



## SÉQUENCE 1 6<sup>e</sup> Didon et Énée

### Séance 2 : Histoire des arts

**Support :** « Énée racontant à Didon les malheurs de Troie », tableau de Pierre-Narcisse Guérin, peinture à huile sur toile 1819, Bordeaux, Musée des Beaux-arts. )

Notice : Cette esquisse pour un tableau réalisé en 1815 (Louvre, salle Daru) s'inspire de l'Énéide de Virgile. Énée raconte à Didon la destruction de Troie, dont il vient de réchapper. Son fils Ascagne (aussi appelé Iule) ôte l'anneau donné par son défunt époux à la reine de Carthage, qui concevra pour Énée une passion fatale.

Le détail de plus près :

RMN : <http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0H9UH@O>

Ascagne: [http://web2.crdp.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/latin/forum/Didon/didon\\_enee5.htm](http://web2.crdp.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/latin/forum/Didon/didon_enee5.htm)

### Questions

- 1) Identifiez le lieu et les quatre personnages.
- 2) Quelle scène de l'histoire ce tableau représente-t-il ? Retrouvez dans le texte les passages de l'Énéide qui ont inspiré Guérin.
- 3) Quels éléments du décor et des costumes montrent le faste et la richesse du royaume de Didon ?
- 4) Décrivez la position et l'attitude d'Énée et de Didon.
- 5) Que fait Ascagne ?

### Éléments de réponse

1) La scène a lieu dans le palais de Didon, à Carthage. De gauche à droite : Énée, Didon, Ascagne et Anna, la sœur de Didon.

2) Cette séance représente la scène du banquet au cours duquel Didon demande à Énée de lui raconter le siège de Troie. Extraits : « Et, l'infortunée, victime offerte au fléau qui viendra, ne pouvant rassasier son esprit, La Phénicienne s'embrase en le contemplant », « Et Didon, de ses yeux et de tout son cœur, est rivée à lui, l'étreignant parfois sur son sein, sans savoir, la malheureuse, quel grand dieu s'est assis sur elle.

3) Les colonnes de marbre, le lit sculpté, la peau de tigre, les vêtements raffinés et les bijoux indiquent la richesse de Didon.

4) Didon et Énée sont en tête-à-tête : Énée, vêtu en guerrier, assis dans une attitude avenante et détendue, la jambe étendue, Didon langoureusement étendue, comme subjuguée, s'abandonne au ravissement dans lequel la plonge le discours et l'apparence de son hôte.

5) Ascagne enlève du doigt de Didon son alliance le symbole du veuvage de Didon, qui avait promis une fidélité éternelle à son époux défunt tout en regardant d'un air malicieux le spectateur.